

למנצח שיר

למשה ענסהיים

הושר ביום גברה יד יושבי ארץ מולדתנו על כל
אויבינו מסביב

נפלה • נפלה מלכות הרשע
חרם היא ותהי תועבה •
נגדע על • נתקו מזסרות
שבתה • שבתה תמרהכה :

מלכי ארץ יחדו נזערו
לשום אותנו לעבדים •
כשווא ממרחק תבוא
מצפון באו השוררים :

קומו המלמדים לקרב •
קומו ועשו שם ותהלה •
מערכות עריצים לפניכם
רדפום • שימו בהם תהלה :

קומו המתגברים בעם
התחזקו והיו לאנשים •
חרב לכם • חרב נוקמת
חרב לשוים ולחפשים

אנשי חיל לכם העו
למתנשא אפס תקוה •
מרגיו ארץ • שוא לכם
לא תבוא עוד רגל נאווה :

גורו לכם אנשי הורוע
ואשר קרבם רוח עוים •
הנה יום על גאח ורם
בא תקז הדרו להנעים

בושו הכלמו מדרככם
המשלחים בין אחים מרון •
כבוד לכם שבת מריב :
כי לא תקום תקות ורון :

הרובשים אדרת שער
ובפה חלק יעשו מרחה •
הן שמכם לשכועה תניחו
אף חטאתכם לא תמחה :

פצות העם יחדו נאספו
המה חקי צדק יורונו •
יעמידו ארץ במשפט
ובמעגלי מישור ידריכונו

בשמש מרפא כנפיה
לשבעת מים עת זורחת •
בן רפאות גוי יום אהבת ישר
בלבב צדיקים מתלמחת :

197159

לפניהם בחמת מושל מות
חסרו לאשר יחפז יטהו •
אחריהם הדת עד תלה
איש בפעלתו וקראו :

לפניהם יעבר איש שרהו
ואשר לא עמל בו יאכלנו •
אחריהם מעמלו ישבע
בטח כי קול נוגש איננו :

בראשונה העם מרמס
הפקדות לאשר חן ימצאו •
פיוס אל יפול לב איש חיל
הן עמים חכמי לב יקראו :

איש הארמה שרק נטע
ישקוט ויקו לעשות פריהו •
כן לא תפוב תקנות עם
ישים אנשי רעת מתסחו :

אם איבה בין אחים פרחה
יר הסבלות היתה במעל •
יום התבונה מרום זרחה
הנה נתיץ מובח הבגל :

בבתה לרב המשטמה
כל עושה טוב נכון בטיח •
ליסוד מוסר הנה שומה :
אין שליט לפלוא את הרוח :

על כל מעשה אם טוב אם רע
האדם יראה לעינים •
האמת אם שקר ינחל לב
יבחן היושבי בשמים :

מוסרות המדע כי נתקו
שלום לאיש ייטיב מעשהו •
יום נגלות תורת האדם
סרה קנאת איש מרעהו :

תוסף ארץ פחה לעם
ישומו משפחות עליה •
כי כן צוה יוצרה לשבת
תקרב טובה פרבות אוכליה :

בית יעקב : שבעת יגון
ירדת פלא על לא פשע
הסר תונה כי יש אחרית •
הנה יום הפרדות ושנת ישע :

גם לב ארזה ופריץ חיות
יפול יום נפשו בנחשתים •
אף חכמת אדם תתבלע
תמס יחלוק לבו פמים :

גם בניה הוסיפו לקח
הרשו ספרי עתים וקראו :
כי לבם לא נצפן משכל —
עת רחמים בארצות מצאו :

קומו אחים ותנו תודה
התחזקו ועשו במצוה
דת הארץ לנו משמרת
כי באנו בכרית האחוה :

עדים אהם יושבי הארץ }
עד מובח הברית בינותנו }
אם חפץ לנו בחיים
יום בוא שנית ברזל נפשונו :

נזרא עליון על כל נוצר
נפלאות אלינו עשית
צבאות שחק ושמרו חקך
איש איש אל יד מעגל צוית :

לרוח משקל לים חק
קצב לכל ירך עשתה
מצלמות תהלכות אור
וסדרים מתהו קראת :

האר פניך לישרים
יתרון ארץ בכל ירושו
כי תורם אמה הנכחה
דתי עם בתכונה יפרושו :

אם ברזל שמך מעל
שוא יעמול החורש לזרוע
ומי ישפוט ראשית עמים
בדתי תתך לו לב לשמוע :

אשריכם מחזיקי בתום
דור אחרון בכם ישמח
הנה הצבתם לכם יד
שם יכון עולם כירח :

עם נברא בכם יתברך
וען קמתם לעמוד בפרץ
עקב טוב תהיו לתהלה
בימי שמים על הארץ :

אשרך ארץ צרפת אשרך
שחו לעפר מחריבך
שלוח השקט בנות צדקך
מבטח עו בורזע בנך :

Législateurs vous vous êtes élevé un monument plus durable que l'airain : la postérité la plus reculée, en jouissant de vos bienfaits, prononcera vos noms avec la plus tendre reconnaissance.

France ! Contrée délicieuse ! ceux qui ont médité ta ruine, la terreur les retient maintenant loin de tes cités. Jouis de la paix, sois heureuse du bonheur de tes enfans et repose-toi sur leurs armes invincibles.

A M E T Z ,
Chez J. B. COLLIGNON , Imprimeur - Libraire.

Le superbe lion perd sa force et sa noble fierté , dès qu'il ne respire plus l'air libre de ses forêts ; tel l'homme se dégrade et perd sa dignité sous un joug indigne.

Ouvrez les fastes de l'histoire , consultez les annales du monde , elles vous diront que nous avons toujours suivi les progrès des peuples , par-tout où nous étions traités avec humanité.

Répandez-vous , ô mes freres ! en actions de grace ; la terre sacrée sur laquelle nous vivons , est devenue notre Patrie ; les loix de la République Française sont aussi nos loix ; une sainte alliance nous a tous compris dans la grande famille des hommes libres.

Citoyens ! soyez tous témoins de nos sermens ; nous le renouvelons aujourd'hui sur cet Autel , nous jurons de renoncer plutôt à la vie qu'aux droits imprescriptibles de l'homme ; oui ! nous périrons tous avant que de courber la tête sous le joug de l'esclavage.

Souverain maître de l'univers ! Dieu tout-puissant ! qu'elles sont grandes , tes merveilles ! qu'elles sont sublimes ! quel mortel est digne de les prononcer ? ces globes innombrables qui roulent dans l'immensité , sont l'effet de ta volonté : ils suivent constamment la marche que tu leur as indiquée. C'est toi qui a imprimé le mouvement au vent : c'est toi qui contiens l'océan dans les limites que tu a posées à ses flots , le chaos a entendu ta voix , et l'ordre et la symétrie se sont développés dans son sein.

Daigne , Dieu éternel ! daigne répandre ta sagesse sur les représentans de ce peuple généreux , que les loix qu'ils nous préparent , soient inspirées par elle.

Et vous aussi, qui preniez la religion pour prétexte de vos inutiles fureurs ! votre espoir est évanoui ; de vos projets destructeurs vous ne recueillerez que l'indignation des cœurs droits et sensibles.

Peuple françois ! tes Représentans s'assemblent dans le sanctuaire que tu leur as ouvert ; ils vont te donner des loix fondées sur les bases immuables de la nature et de la justice.

Tel que les rayons vivifiants de l'astre du jour fertilisent un champ abreuvé par la rosée du ciel, tel le salut d'une nation s'opère dès que l'amour de la Liberté enflâme des ames fortes et vertueuses.

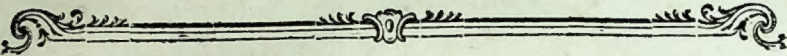
Il n'est plus, ce temps où un dominateur terrible dans sa colère, et capricieux dans ses faveurs, punissoit souvent sans offenses, et récompensoit sans motifs ! la loi règne : elle seule punit le crime et récompense la vertu.

Il n'est plus, ce temps, où les fruits du champ fécondé par les efforts du paisible cultivateur, étoient le partage de l'oisif intrigant qui l'opprimoit ! la loi règne : elle protège les propriétés, et les assure à leurs légitimes possesseurs.

Il n'est plus, ce temps, où le fanatisme alimenté par quelques Prêtres sanguinaires, sema les haines et les divisions entre les enfans d'un même père ! la bienfaisante philosophie a compris tous les hommes dans les liens de la fraternité.

La loi juge l'homme selon ses actions ; il en est comptable à sa Patrie et à ses concitoyens ; mais ses opinions sont à lui, il n'en doit compte qu'à son Créateur.

O ! Israël, trop longtemps la cruelle intolérance t'a persécuté ; elle t'avoit presque terrassé, et le découragement s'est emparé de ton cœur. Réveille-toi aux accens de la Liberté, les jours de ta félicité sont arrivés.



CANTIQUE

*Composé par le Citoyen MOYSE ENSHEIM, à l'occasion
de la fête civique célébrée à Metz, le 21 octobre,
l'an 1.^{er} de la Republique, dans le Temple des
Citoyens Israélites.*

ENFIN la tyrannie est domptée ; son sceptre s'est brisé contre
l'égide républicaine, et nos défenseurs marchent triomphans
sur les débris des ennemis vaincus.

Dès l'aurore de la Liberté, les despotes nous avoient préparé
de nouveaux fers ; long-temps ils concertèrent les moyens de
nous y asservir : ils vinrent, et la dévastation accompagna leurs
traces.

Mais, ô prodige ! ô merveille ! à peine leurs nombreux
bataillons avoient-ils fait quelques pas sur notre territoire, que
l'aspect des Guerriers armés par la Patrie, les fit reculer d'épou-
vante ; ils ont fui, emportant avec eux la honte et l'opprobre.

Généreux Citoyens ! vous combattez pour l'Égalité et pour la
Liberté : elle a consacré vos bras à sa défense ; elle vous a
rendus à jamais invincibles.

Tremblez, oppresseurs ! tremblez jusques sous vos lambris
dorés ; nos chants d'allégresse vont retentir dans tous les cœurs,
et les enflammer pour la divine liberté.

Et vous, enfans dénaturés d'une tendre et indulgente mère !
que vous reste-t-il maintenant de vos ténébreux complots, si ce
n'est la honte de les avoir formés, et le désespoir de n'y avoir
pas réussi.



EXEMPLAIRE